



# **Journée du « CReAAH » Archéologie Archéosciences Histoire**

**Rennes  
2 avril 2016**

Campus de Beaulieu  
Amphithéâtre A



# S o m m a i r e

---

**La poursuite du projet ALeRT grâce à la Fondation de France.**

*Chloë Martin, Marie-Yvane Daire, Elías López-Romero, Pau Olmos*

*Page 1*

**Alerte à l'île du Bec, Lampaul-Ploudalmézeau (Finistère).**

*Marie-Yvane Daire, Pau Olmos, Loïc Langouët, Yann Bernard et Laurent Quesnel*

*Page 4*

**Les sites fortifiés littoraux de Bretagne à l'âge du Fer :**

*l'exemple du Cap-Sizun.*

*Hervé Duval*

*Page 7*

**Château et réseau urbain en Bretagne :**

*les politiques d'affirmation urbaine du XIe au XIIIe s. dans le Vannetais et le Porhoët.*

*Lucie Jeanneret*

*Page 9*

**La fouille de « La Motte » à Sainte-Suzanne (Mayenne). Saison 3.**

*Sous les talus, du bois.*

*Lucie Jeanneret, Pierre-Yves Laffont*

*Page 12*

**Relations ibéro-armoricaines au cours du Néolithique identifiées par la circulation de pierres précieuses.**

*Guirec Querré, Thomas Calligaro, Serge Cassen, Salvador Dominguez-Bella*

*Page 14*

**Ouessant – Mez-Notariou :**

*un site gaulois et gallo-romain.*

*Jean-Paul Le Bihan, Jean-François Villard*

*Page 16*

**Deux longs poignards campaniformes en Touraine.**

*José Gomez de Soto*

*Page 18*

**Un atelier de bronzier en basse vallée de la seine.**

*Jean-Pierre Watté*

*Page 20*

**Plougastel-Daoulas 14 000 ans avant la Gariguette...**

*Nicolas Naudinot, Michel Le Goffic, Sylvie Beyries, Ludovic Bellot-Gurlet, Camille Bourdier,*

*Jérémy Jacquier, Marine Laforge*

*Page 22*

**Grotte Margot (Thorigné-en-Charnie, Mayenne) :**

*bilan de la campagne 2015.*

*Romain Pigeaud, Hervé Paitier, Gabrielle Cogne, Tiphaine Guigon, Romain Lahaye*

*Page 24*

**La grotte du Sorcier (Saint-Cirq, Dordogne) :**

*bilan de la campagne 2015.*

*Romain Pigeaud*

*Page 28*

# S o m m a i r e

---

<b>Les brusques périodes de réchauffement qui ont affecté le Saalien Supérieur entre 130 et 190 ka n'étaient certainement pas liées au bilan carbone des Néandertaliens.</b> <i>Jean-Pierre Lefort, Guzel Danukalova, Fµ. Eynaud, Jean-Laurent Monnier</i>	<b>Page 31</b>
<b>Évolution de la végétation et du climat à Vanevan (rive sud-est du lac Sevan, Arménie) durant l'Holocène moyen.</b> <i>Chantal Leroyer, David Aoustin, Sébastien Joannin, Odile Peyron, A. Ali Adam, Vincent Ollivier, Petros Tozalakyan, Arkady Karakhanyan, Christine Chataigner</i>	<b>Page 33</b>
<b>POSTER</b>	
<b>Pour une nouvelle approche de l'habitat rural dit vernaculaire.</b> L'exemple de l'étude archéologique de la ferme de Clastre (Sainte-Eulalie, Ardèche). <i>Pierre-Yves Laffont</i>	<b>Page 36</b>
<b>Plaidoyer pour la sédimentologie au sein du laboratoire Archéosciences de Rennes.</b> <i>Yoann Chantreau, François Pustoc'h, Jean-Laurent Monnier</i>	<b>Page 39</b>
<b>Les derniers chasseurs-cueilleurs et les amas coquilliers de l'Europe Atlantique et du Japon.</b> Un projet comparatif d'analyse spatiale et fonctionnelle intra-site. <i>Diana Nukushina</i>	<b>Page 42</b>
<b>Virtual-Archéo.</b> <i>Yann Bernard</i>	<b>Page 45</b>
<b>Caractérisation par analyse élémentaire PIXE de fibrolite:</b> application à l'étude de provenance de haches polies néolithiques de l'Ouest de la France. <i>Mikaël Guiavarc'h, Guirec Querré, Quentin Lemasson</i>	<b>Page 47</b>

---

# Les derniers chasseurs-cueilleurs et les amas coquilliers de l'Europe Atlantique et du Japon.

Un projet comparatif d'analyse spatiale et fonctionnelle intra-site.

Diana Nukushina



**Figure 1** - Kasori (prefecture de Chiba, region de Kanto), le plus grand amas coquillier connu au Japon.

L'importance des amas coquilliers pour l'étude des communautés préhistoriques est bien connue dans le monde. Malgré la longue histoire de recherche, beaucoup d'interrogations restent en suspens. Quelles sont les causes de l'accumulation systématique d'amas de coquilles par les communautés de chasseurs-cueilleurs de l'Holocène, surtout lors de l'« optimum climatique » ? Ce comportement serait-il le résultat de rejets aléatoires ou intentionnels avec des fonctions sociales communes ? Comment expliquer les similitudes et les différences dans les formes, les contenus, l'organisation interne et la

fonction des amas coquilliers ? Cette variabilité a conduit la recherche à préférer les études régionales, mais plusieurs auteurs ont aussi affirmé le besoin de lectures au niveau continental et global (Balbo *et al.*, 2011, Milner, Craig e Bailey, 2007).

Le projet de recherche que nous présentons ici est centré sur le fonctionnement des amas coquilliers des groupes de chasseurs-cueilleurs de l'Holocène moyen en Europe Atlantique et au Japon – deux zones-clés de l'Eurasie pour l'étude de ces sites et des dernières sociétés de chasseurs-cueilleurs. La plupart ont été formés durant l'optimum

climatique (c. 9000-6000 BP.) et représente une adaptation réussie de ces groupes aux environnements aquatiques.

En Europe Atlantique, Scandinavie, Grande-Bretagne, Irlande, France et en Péninsule Ibérique, sur le littoral et dans les estuaires (Gutiérrez-Zugasti *et al.*, 2011) la majorité des amas coquilliers connus sont du Mésolithique. Dans ce contexte, le Portugal se démarque par un nombre important d'amas coquilliers du Mésolithique final, les plus importants étant implantés dans les estuaires du Tejo, du Sado et du Mira. Ils ont été interprétés comme



des camps de base de type résidentiel, où différentes activités ont été mises en place, notamment funéraires (Arnaud, 1987; Bicho *et al.*, 2010). En France, les plus anciens sites connus sont datés du Mésolithique final et concentré dans le Nord-ouest, avec des structures anthropiques (Dupont, 2003 ; Marchand, 2003). En revanche, dans le Nord-est Asiatique, le Japon est marqué par la présence de plus de 3200 amas coquilliers dans les zones côtières, la plupart de la période Jomon, d'environ 14000 à 500 b.C. (Suzuki, 1989 ; Nishiyama, 1995 ; Habu, 2004 ; Habu *et al.*, 2011). Les amas coquilliers sont documentés depuis le Jomon initial (11000-6900 cal BP, selon Habu 2004) et associés au début de l'élévation du niveau de la mer et à l'exploitation intensive des ressources marines (Hayashida, Kimura & Sasaki, 2014). De nombreux cas se rapportent aux sites d'habitat avec des structures, à côté d'autres sites considérés comme spécialisés. La fonction funéraire est aussi bien documentée.

Nous proposons une approche comparative à large échelle des modes d'utilisation et d'aménagement, et aussi des pratiques sociales observées dans les amas coquilliers d'Europe Atlantique et du Japon, à travers une révision de données sur les caractéristiques de ces sites et de ses contenus, la distribution spatiale et les relations entre structures et autres vestiges matériels. Certains cas d'étude seront examinés plus en détail, en ce qui concerne les associations spécifiques des dépôts, les structures et les unités spatiales discrètes, dans le Mésolithique final du Sud du Portugal, de la Bretagne et du Jomon de l'Ouest au Japon.

**Diana Nukushina**

*Doctorante en Archéologie et Préhistoire  
(FCT – Fundação para a Ciência e  
Tecnologia / UNIAHQ – Centro de  
Arqueologia da Universidade de Lisboa /  
Doctorante visitante du CReAAH, UMR  
6566)*

## Bibliographie

ARNAUD J.-M., (1987) – Os concheiros mesolíticos dos vales do Tejo e do Sado: semelhanças e diferenças. *Arqueologia*. Porto: Grupo de Estudos Arqueológicos do Porto, 15, p. 53-64.

BALBO A., MADELLA M., BRIZ GODINO I., ÁLVAREZ M., (2011) – Shell midden research: An interdisciplinary agenda for the Quaternary and Social Sciences. *Quaternary International*. 239, p. 147-152.

BICHO N., UMBELINO C., DETRY C., PEREIRA T., (2010) – The Emergence of Muge Mesolithic Shell Middens in Central Portugal and the 8200 cal yr BP Cold Event. *The Journal of Island and Coastal Archaeology*. 5:1, p. 86-104.

DUPONT C., (2003) – Les coquillages alimentaires des dépôts et amas coquilliers du Mésolithique récent/ final de la façade atlantique de la France: De la fouille à un modèle d'organisation logistique du territoire. *Préhistoires Méditerranéennes*, p. 2-12.



**Figure 2** - Reconstruction d'une habitation de la période Jomon (amas coquillier de Kasori).

GUTIÉRREZ-ZUGASTI I., ANDERSEN S. H., ARAÚJO A. C., DUPONT C., MILNER N., MONGE-SOARES A. M., (2011) - Shell midden research in Atlantic Europe: State of the art, research problems and perspectives for the future. *Quaternary International*. 239, p. 70-85.

HABU J., (2004) – *Ancient Jomon of Japan*. Cambridge [etc.]: Cambridge University Press. 332 p.

HABU J., MATSUI A., YAMAMOTO N., KANNO T., (2011) – Shell midden archaeology in Japan: Aquatic food acquisition and long-term change in the Jomon culture. *Quaternary International*. 239, p. 19-27.

HAYASHIDA K., KIMURA J., SASAKI R., (2014) – State and perspectives of submerged sites in Japan. In EVANS A. M., FLATMAN J. C., FLEMMING N., (eds.) – *Prehistoric Archaeology on the Continental Shelf: A global review*. New York: Springer.

MARCHAND G., (2003) - Les niveaux coquilliers du Mésolithique final en Bretagne, *Préhistoires Méditerranéennes*. 12, p. 209-220.

MILNER N., CRAIG O., BAILEY G., (2007) – Shell middens in Atlantic Europe. In MILNER N., CRAIG O., BAILEY G., eds. - *Shell middens in Atlantic Europe*. Oxford: Oxbow Books, p. 1-4.

NISHIYAMA T., (1995) – Mou hitotsu no kaidzuka kenkyuu-shi (Another research history about the the shell mounds). *Kenkyu kiyou 16: 20 syuunen kinen ronsyuu (Bulletin of Research 16: Journal on the 20th anniversary celebration)*. Chiba-ken Bunkazai Senta [Center for Archaeological Operations of Chiba Prefecture], p. 546-564 (en japonais).

SUZUKI K., (1989) – *Kaidzuka no Koukogaku (Shell Midden Archaeology)*. Tokyo: Toukyou Daigaku Shuppankai (Tokyo University Publishing). 134 p. (en japonais).